

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 12, N° 9
le 29 février 1984

M. Trudeau prononce une allocution sur la paix et la sécurité	1
Signature d'une convention de prêt . . .	2
Quelques arpents de neige	3
Médiatique : de nouveaux horizons . . .	4
Le « Marathon XL » : la fierté de Prévost Car	6
Accord de coopération Canada/Agence spatiale européenne	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

M. Trudeau prononce une allocution sur la paix et la sécurité

Au cours d'un discours de près d'une heure prononcé à la Chambre des communes le 9 février, le premier ministre du Canada a fait le bilan de la mission de paix à laquelle il s'est personnellement consacré depuis quatre mois. Il a clairement indiqué que le Canada entendait demeurer solidaire de ses alliés au sein de l'Alliance atlantique (OTAN) mais qu'il souhaitait ardemment que cette organisation revoie ses stratégies et orientations à l'égard des relations Est-Ouest. Tel est le principal objectif de politique étrangère que poursuivra son gouvernement au cours des prochains mois.

M. Trudeau venait d'achever un voyage d'une semaine au cours duquel il s'est rendu en Tchécoslovaquie, en République allemande et en Roumanie. Il est convaincu que les efforts déployés depuis l'automne ont contribué à renouer le dialogue Est-Ouest. Certes, le Canada ne peut prétendre qu'à un rôle modeste mais l'OTAN lui semble une tribune idéale. M. Trudeau informe

à ses alliés que, tout en demeurant solidaire, le Canada ne « demeurera pas silencieux ».

Ses efforts, depuis l'automne dernier, n'ont encore rien bouleversé, mais « on peut percevoir des indices prometteurs. Je pense que la crise a inversé son cours », a admis modestement le premier ministre à propos de sa mission qui l'a amené dans seize pays ainsi qu'aux Nations unies.

« Nous avons lieu d'être encouragés par les résultats que nous commençons à observer. Ainsi, nous avons cherché à sus-

citer un dialogue entre l'Est et l'Ouest. Ce dialogue est engagé. Nous avons également cherché à persuader les deux camps de mettre une sourdine à leur rhétorique. Là aussi, nos efforts commencent à porter fruit », a déclaré M. Trudeau.

Cette mission de paix qu'il a entreprise, M. Trudeau est convaincu quelle mérite d'être poursuivie, non seulement avec des objectifs un peu différents, mais aussi avec des moyens plus diversifiés.

Ainsi, le premier ministre entend laisser ses collègues du cabinet et la diplomatie canadienne prendre la relève, sa seule intervention personnelle étant de se

rendre à Moscou. (Le leader soviétique restait en effet le seul chef des cinq grandes puissances qu'il n'avait pu rencontrer).

En ce qui concerne les objectifs, M. Trudeau parle de « s'appliquer à consolider les progrès réalisés ». D'un côté, il s'agira de s'assurer que le dialogue renoué se poursuive et de présenter dans les instances appropriées des propositions concrètes. D'autre part, il s'agira de

faire en sorte que l'Alliance atlantique « ne glisse sur la pente de l'inertie ».

Face à l'OTAN, M. Trudeau a exprimé l'opinion que cette organisation ne doit pas se limiter à un rôle strictement militaire. Dès 1949, le Canada avait insisté pour que cette alliance soit non seulement militaire mais aussi politique, a-t-il rappelé, notant qu'on ne doit pas craindre les débats et les différends. Au sein de cette alliance doit s'amorcer un débat important car, affirme le premier ministre, il est temps de repen-



Le premier ministre Trudeau dresse un bilan de sa mission de paix.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada